



# ÇA ROULE AU CAPMO

## Feuille de chou du CAPMO

### Le printemps québécois

Je tiens d'abord à rendre hommage aux 200 000 étudiantEs qui ont défilé pacifiquement dans les rues de Montréal le 22 mars dernier. Nous pouvons être fière de cette belle jeunesse qui échappe, pour un temps, aux stéréotypes de la surconsommation et à l'aliénation des médias privés et publics. Grâce à Internet, ils sont parvenus à escalader la muraille de l'ignorance et de l'indifférence où les dirigeants désirent préserver le bon peuple, pour accéder à un niveau de conscience critique qui dépasse l'individualisme, le matérialisme et l'hédonisme. S'emparant des médias sociaux, ils construisent eux-mêmes une nouvelle vision du monde bien plus généreuse et exigeante que le sacrifice du repli sur soi demandé par nos élites politiques. S'inspirant de l'expérience des étudiantEs chiliensEs, ils osent questionner l'ordre établi et l'inaction criminelle des décideurs devant les menaces de changement climatique. Suis-je en train de m'égarer ? De perdre le nord ? Pas si sûr que cela. Les enjeux auxquels cette génération aura à faire face, sont sans commune mesure avec la médiocrité de ceux qui dirigent le monde actuel et rêvent de

faire une autre guerre pour relancer l'économie. À la mesquinerie de la petite pensée bourgeoise, chacun pour soi et sauve qui peut, les étudiantEs opposent la dignité humaine et la solidarité de tous les peuples. C'est souvent ce que produit la parole libérée de milliers de gens qui se retrouvent dans la rue, rassemblés derrière une cause qui transcende les intérêts particuliers et à court terme. Enfin, le bien commun est remis au centre des discussions et, s'ils sèchent leurs cours, ils auront au moins acquis une expérience d'organisation et de débat démocratique autour d'un enjeu clair qui les concerne. La gratuité scolaire revient sur le plancher et elle fait son chemin dans l'esprit des gens. Mais va-t-on au fond des choses lorsqu'on considère que 80% des étudiantEs universitaires sont issus des écoles secondaires privées, que celles-ci sont financées à 70% et cela, au détriment des écoles secondaires publiques ? La fracture sociale est déjà installée. Il existe une éducation à deux ou trois vitesses, fondée sur les moyens de payer des parents. D'un côté, on enseigne à dominer, à conquérir et à vaincre, et de l'autre, à obéir, à prendre son rang et

surtout, à ne jamais questionner l'ordre établi. Il est peu surprenant alors que cette fracture sociale se reflète jusque dans les rangs des manifestants. Les jeunes d'écoles secondaires publiques savent pertinemment que fort peu d'entre eux iront à l'université et que cette grève n'est pas vraiment la leur. D'ailleurs, ce sont des jeunes d'établissements secondaires privés qui sont sortis dans la rue le 22 mars dernier. Pour ce qui est du mystère de Québec et de ces 5 cégeps qui ont refusé la grève, on peut y reconnaître l'influence des radios poubelles, mais aussi d'une situation économique particulièrement favorable. Le taux de chômage n'est ici que de 5% et le prix des loyers, environ 100\$ par mois de moins qu'à Montréal. Ensuite, il y a davantage de parents propriétaires que de parents locataires. Faites le calcul et vous verrez que cela finit par faire une grosse différence pour les étudiants et les parents endettés.

Yves Carrier



### Joyeux anniversaire !!!

Frédéric McDuff, 02 avril  
 Vivian Labrie, 17 avril

Philippe Ouellet, 20 avril  
 Martine Sanfaçon, 26 avril



N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!

DANS CETTE ÉDITION	
Spiritualité et citoyenneté	2
Appel à la désobéissance	3
Éradiquer la pauvreté	4-5
Des nouvelles du C.A.	6-7
Entretien avec Jon Sobrino	8-11
Calendrier des activités	12

## **SPIRITUALITÉ et CITOYENNETÉ** par Robert Lapointe

### **LE POUVOIR CORROMPT-IL?**

On entend parfois cette assertion, lancée d'une façon lapidaire, comme une pierre, que **le pouvoir corrompt**. Qu'en est-il vraiment? Prise au pied de la lettre, de manière fondamentaliste, comme une vérité absolue, incontournable, nous sommes condamnés comme individus, comme entités, institutions ou groupes communautaires à la corruption, puisque tous et toutes en tant qu'êtres nous sommes investis, nous possédons un certain pouvoir, lequel est essentiel à notre affirmation, à notre préservation, à notre pérennité. Pour éviter la corruption, il faudrait alors prôner le suicide collectif des individus et le sabordage de toutes les institutions, y compris le CAPMO et bien sûr en premier lieu de l'État. En fait, il faudrait abolir la vie, tout être et pourquoi pas Dieu, responsable de nous avoir créés corruptibles à coup sûr. Ce serait l'échec de la création, telle que comprise par plusieurs.

Mais rassurons-nous tout de suite. La citation telle que présentée est fautive. Elle est tronquée en fait, incomplète. Elle nous vient d'un politicien britannique, Lord Acton, et elle se lit comme suit: « **Le pouvoir tend à corrompre; le pouvoir absolu corrompt absolument** ». Ce n'est plus la même chose et c'est aussi un appel à la démocratie, car notre première réaction serait de se dire qu'il faut partager ce pouvoir. C'est une réaction fort juste. D'ailleurs, pour nous, la démocratie est davantage qu'un régime politique, c'est une attitude, un engagement, une valeur transcendante, une pratique sociale quotidienne. Ce n'est pas l'anarchie en tout cas dans le sens vulgaire du terme. Car la véritable anarchie, au sens politique du terme, exige l'autonomie personnelle de chaque sujet, un très haut sens des valeurs humaines et citoyennes. En fait, selon nous, elle correspond à la phase supérieure de la spiritualité, laquelle peut être atteinte autant par un croyant que par un incroyant.

Le pouvoir est donc nécessaire, mais doit être partagé et tenu en laisse, sous le contrôle de valeurs transcendantes, humaines, citoyennes et spirituelles. Ces trois niveaux ou, plutôt, ces trois coureurs d'un même niveau, avec quelques petites variantes d'appréciation qui peuvent convenir davantage à certaines sensibilités plutôt qu'à d'autres, concourent ensemble, débattent au sujet de certaines valeurs ou de leurs compréhensions et pertinences, de leur hiérarchisation, mais s'entendent sur le principe de la démocratie et du partage du pouvoir, sur la nécessité de préserver l'équilibre entre la société et les individus, sur les principes du vivre ensemble, du bien commun, du bien vivre.

C'est la tâche d'une théorie de la société civile de bien appréhender la question du pouvoir.

### **DES NOUVELLES DU HOCKEY AUX CARTES.**

#### **DES CHAMPIONNATS EN RAFALE!**

Après Madeleine qui a remporté le championnat féminin des Nations, Ginette a triomphé dans le deuxième grand championnat (masculin des Nations) avec l'Ukraine (2ième année d'affilée). Plusieurs petits championnats des mineures ont été joués et gagnés notamment par Donald (4). Donald a remporté celui d'Australie avec le Melbourne Ice, d'Afrique du Sud avec les Eagles du Cap, d'Asie du Sud-ouest avec les Mighty Camels de Dubaï, et d'Asie du Sud-est avec les Taipei Bears. Robert a remporté celui de Nouvelle-Zélande avec le Southern Stampede (Queenstown) et Richard le championnat d'Asie avec les Nippon Paper Cranes. Tous les vendredis à compter de 16h au CAPMO, 2ième étage.

## Appel à la désobéissance

EN JUIN 2011, UN GROUPE DE PRÊTRES MENÉ PAR P. HELMUT SCHÜLLER, ANCIEN VICAIRE GÉNÉRAL DE L'ARCHIDIOCÈSE DE VIENNE, PUBLIAIT UN TEXTE DONT TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN A PUBLIÉ LA TRADUCTION FRANÇAISE.

LE REFUS ROMAIN DE S'ATELER À UNE RÉFORME DE L'ÉGLISE RENDUE DEPUIS LONGTEMPS INDISPENSABLE ET L'INACTION DE NOS ÉVÊQUES NOUS AUTORISENT, ET MÊME NOUS POUSSENT, À SUIVRE NOTRE CONSCIENCE ET À AGIR DE NOUS-MÊMES :

NOUS PRÊTRES, VOULONS POSER DES JALONS POUR L'AVENIR :

1— NOUS EXPRIMERONS LORS DE CHAQUE CULTE UNE PRIÈRE POUR LA RÉFORME DE L'ÉGLISE. NOUS PRENONS AU SÉRIEUX LA PAROLE BIBLIQUE : « DEMANDEZ, ET VOUS RECEVREZ. » DEVANT DIEU, C'EST LA LIBERTÉ DE PAROLE QUI PRÉVAUT.

2—NOUS NE REFUSERONS PAS L'EUCHARISTIE AUX CROYANTS DE BONNE VOLONTÉ. CELA VAUT SPÉCIALEMENT POUR LES DIVORCÉS-REMARIÉS, POUR LES MEMBRES DES AUTRES ÉGLISES CHRÉTIENNES ET DANS CERTAINS CAS AUSSI POUR CEUX QUI ONT OFFICIELLEMENT QUITTÉ L'ÉGLISE.

3—NOUS ÉVITERONS AUTANT QUE POSSIBLE DE CÉLÉBRER PLUSIEURS FOIS LES DIMANCHES ET LES JOURS DE FÊTE, OU D'ENGAGER DES PRÊTRES MOBILES OU INCONNUS DES COMMUNAUTÉS OÙ ILS VIENNENT CÉLÉBRER. MIEUX VAUT DES CÉLÉBRATIONS ORGANISÉES SUR PLACE PAR LES COMMUNAUTÉS ELLES-MÊMES QUE DES TOURNÉES LITURGIQUES.

4—NOUS CONSIDÉRERONS COMME « EUCHARISTIE SANS PRÊTRE » ET DÉSIGNERONS COMME TELLES LES CÉLÉBRATIONS DE LA PAROLE AVEC DISTRIBUTION DE LA COMMUNION. NOUS REMPLIRONS AINSI LE DEVOIR DOMINICAL DANS UNE PÉRIODE PAUVRE EN PRÊTRES.

5—NOUS NE PRENDRONS PAS EN COMPTE L'INTERDICTION DE PRÊCHER QUI A ÉTÉ FAITE AUX LAÏCS FORMÉS ET AUX PROFESSEURS DE RELIGION. C'EST JUSTEMENT DANS LES TEMPS DIFICILES QU'IL EST INDISPENSABLE D'ANNONCER LA PAROLE DE DIEU.

6—NOUS NOUS ENGAGEONS POUR QUE CHAQUE PAROISSE AIT UN RESPONSABLE : HOMME, FEMME, MARIÉ OU NON, À TEMPS PLEIN OU NON. NOUS APPELONS À REVOIR L'IMAGE DU PRÊTRE PLUTÔT QUE DE FUSIONNER

## Prêtres autrichiens

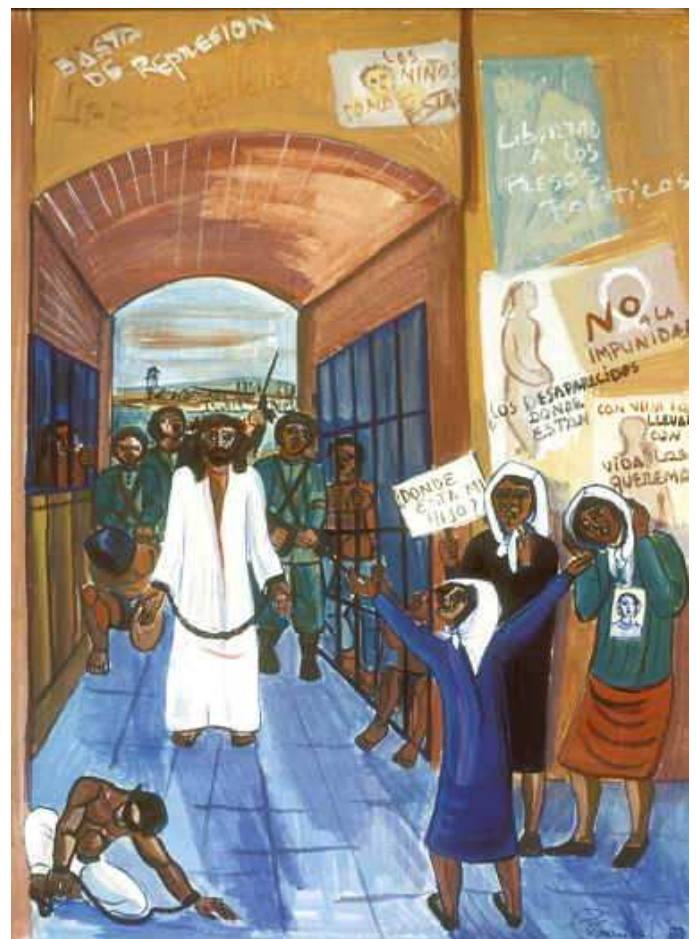
LES PAROISSES.

7—C'EST POURQUOI NOUS SAISSISSONS TOUTE OCCASION DE NOUS EXPRIMER PUBLIQUEMENT EN FAVEUR DE L'ORDINATION DES FEMMES ET DES HOMES MARIÉS. NOUS SOUHAITONS D'AVANCE BIENVENUE À CES COLLÈGUES DANS LE MINISTÈRE.

PAR AILLEURS, NOUS NOUS DÉCLARONS SOLIDAIRES AVEC CES AUTRES COLLÈGUES QUI, EN RAISON DE LEUR MARIAGE, N'ONT PLUS LE DROIT D'EXERCER LE MINISTÈRE TOUT EN ENTREtenant UNE LIAISON AVEC UNE AUTRE PERSONNE. CES DEUX GROUPES SUIVENT LEUR CONSCIENCE, TOUT COMME LE PAPE ET LES ÉVÊQUES.

NOUS N'AVONS QU'UN MAÎTRE ET, ENTRE CHRÉTIENNES, NOUS DEVRIONS TOUS NOUS APPELER FRÈRES ET SŒURS. C'EST POUR CELA QUE NOUS VOULONS NOUS LEVER, POUR CELA QUE NOUS VOULONS NOUS ENGAGER, POUR CELA QUE NOUS VOULONS PRIER.

DIMANCHE DE LA TRINITÉ, 19 JUIN 2011.



## Éradiquer la pauvreté !

Cela fait maintenant quelques années que je suis engagée avec le CAPMO. J'ai appris à connaître son histoire, j'ai vécu plusieurs changements, parfois difficiles, parfois magnifiques, mais toujours collectifs et démocratiques. À chaque fois, j'en suis ressortie grande et plus ouverte.

Car j'aime cela quand quelqu'un me dit : « mais non, regardes, moi c'est comme cela que je le vois, et voilà pourquoi ! ». Et que moi aussi je peux lui dire « moi, c'est plutôt comme cela que je le vois, et voilà pourquoi ! ». Puis un troisième intervient « mais non, moi je crois que c'est plutôt comme cela ! ».

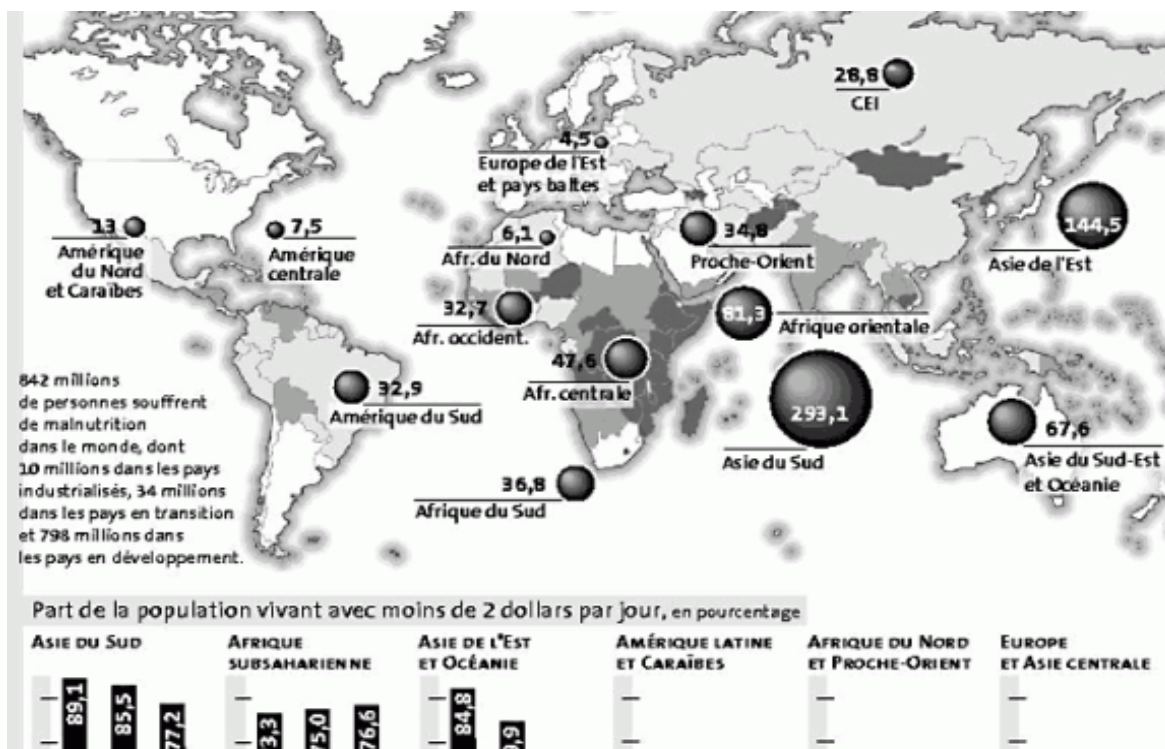
Parfois, la discussion s'anime beaucoup (et même beaucoup beaucoup des fois) et il faut quelques temps pour laisser « tomber la pression », pour voir avec un peu de recul ce que les autres nous ont dit, et prendre le temps de réfléchir à ce que nous avons appris sur les autres mais surtout sur nous. Voir la question avec les yeux de « l'autre », c'est cela la vie au CAPMO.

## Patricia Bécavin

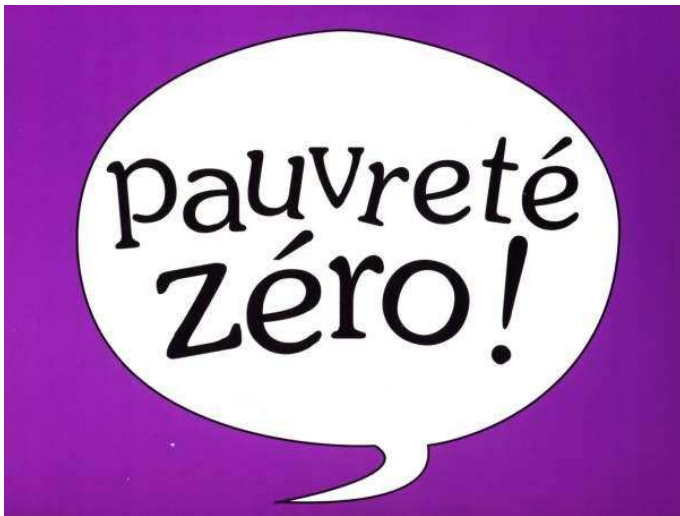
Apprendre des autres et pouvoir exprimer ses opinions et ses croyances dans le respect, c'est la meilleure école, celle de la vie en société.

La vie au CAPMO c'est un genre de bouillon de culture. Et on est vite contaminé par ces virus magnifiques qui s'appellent l'Espoir et le Partage.

36 ans que le groupe existe et chaque mois, le 2<sup>e</sup> jeudi, nous nous réunissons pour un repas et une rencontre mensuelle. Pas d'obligation, ni d'être présent, ni de rester pour toute la rencontre. La seule chose que l'on demande, c'est l'ouverture d'esprit et le sens de l'accueil. Même là, parfois certaines personnes nous font perdre patience ou bouleverse profondément nos valeurs. C'est normal. Parfois aussi, certains membres disparaissent du groupe, momentanément ou complètement. Pour diverses raisons personnelles ou bien pour aller fonder ou renforcer un autre groupe.



## Éradiquer la pauvreté !



Vous voyez bien que c'est contagieux !

L'un des groupes le plus connu, c'est le Collectif pour un Québec sans Pauvreté qui a fait adopter une loi « contre la pauvreté ». Je suis souvent fière de dire que les ferments de ce groupe sont venus, entre autres, du CAPMO. Imaginez, un Québec, et même un monde sans pauvreté. Toutes les vraies richesses que nous pourrions partager.

Au lieu de tirer le diable par la queue, on permettrait à plusieurs de souffler un peu et de reprendre une place avec tout le monde à la grande table de la vie. Car il a maintenant été démontré qu'une société s'enrichit quand le niveau de vie des plus pauvres augmente.

Pour toutes ces familles monoparentales pour qui le mot « rentrée » rime avec « danger », tous ces gens qui essaient de « survivre » avec moins de 600\$ par mois, tous ceux qui se retrouvent à la rue à cause de la maladie ou tout simplement de la malchance. Pour tous ceux et celles qui me ressemblent car ils sont humains, je pense qu'on devrait faire plus que ce que l'on fait actuellement.

## Patricia Bécavin

Il existe, ou existait, une émission de TV qui s'appelle : « Donnes moi ta vie ». Pendant une semaine, 2 personnes « échangeaient » littéralement leur vie. Chacune allait dans la famille et le travail de l'autre. Bien souvent, les répercussions de ce changement ne se faisaient pas seulement pour les 2 personnes en cause, mais aussi pour tout leur entourage, familial et professionnel. On sait aussi que la maladie grave d'une personne touche tout son entourage. Alors qu'est ce qu'il nous faut de plus pour comprendre que la pauvreté d'une personne touche tout son entourage et toute la société.

Bien que tout le monde qui lutte dans des groupes sociaux pour plus de justice en sont parfaitement conscient. Le problème se situe beaucoup plus au niveau des « élites ».

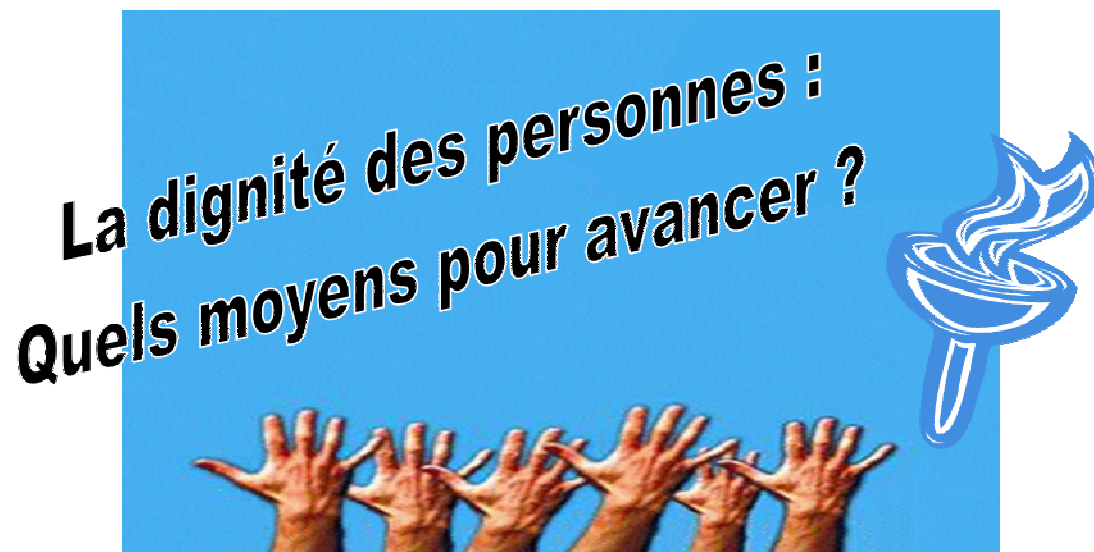
Dans certaines grandes sociétés, les présidents et vice-présidents devaient, un jour par année, aller travailler avec les salariés les moins nantis de la compagnie. Cela leur permettait de voir le travail et la vie des gens qu'ils dirigeaient.

Je rêve d'un jour où nos dirigeants auraient le courage de le faire. Juste une journée !! Ils apprendraient tellement qu'au lieu de mettre de l'argent dans la guerre, l'armement et la répression, ils se concentreraient plutôt sur la santé et l'éducation, et pour permettre le développement de tous les citoyens.

Voilà, c'était mon quart d'heure de rêve !! Que voulez-vous, je ne peux pas m'en empêcher, je rêve d'un monde plus juste et plus solidaire. Je vous l'avais bien dit que c'est contagieux !

Alors, je vous reparle le mois prochain.

Patricia B.



À la réunion du 22 mars, le CA a dû faire suite à nouveau à l'assemblée générale spéciale du 11 février qui a décidé de tenir une autre assemblée spéciale. Elle devait se dérouler le 14 avril mais a dû être reportée le 21 avril. Avant cette assemblée, les membres recevront un résumé du diagnostic organisationnel sommaire. Le rapport complet sera disponible sur demande dès le début d'avril. L'avis de convocation de l'assemblée générale spéciale du 21 avril prochain vous parviendra dans les prochains jours

### La question des finances

Après avoir payé tous les comptes en retard avec l'entrée de la subvention du SACAIS, nous disposons encore de la marge de crédit au complet grâce à de nouveaux dons tant de membres que de communautés religieuses. La situation demeure fragile et le plan d'action annoncé le mois dernier se poursuit.

Le bail de sous location d'un des bureaux du CAPMO a été accepté en principe. Il reste les signatures à apposer et notre nouveau voisin d'étage, *La casa latino-américaine*, occupera ses espaces le 1<sup>er</sup> avril.

Le budget de contrôle des liquidités qui devait être implanté en mars, le sera en avril. Un contre temps hors de notre contrôle a obligé ce décalage.

### Le carré rouge

Le CA fera savoir au nom des membres son appui sans équivoque à la lutte du mouvement étudiant et souhaite la gratuité de l'éducation pour tous et toutes. L'éducation est un droit autant reconnu par la *Déclaration universelle des droits de l'Homme* que par le *Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels* dont le Canada est signataire.

### Les comités

Après l'assemblée du 21 avril prochain sur le diagnostic organisationnel le Comité des communications (COC) pourra poursuivre l'élaboration du plan de communications pour le CAPMO.

Le Comité de la soirée mensuelle remplacera le Comité de la bonne fourchette de façon avantageuse. En effet, ce comité regroupera une équipe d'accueil, une équipe de préparation du repas et une équipe d'animation. Les membres intéressés à se joindre de façons régulières ou occasionnelles s'adressent au coordonateur pour plus d'information.

Quant au Comité ad hoc sur la révision des règlements généraux, il débutera ses travaux après le 15 avril. Les membres intéressés qui avaient donné leur nom seront contactés par téléphone.

## DES NOUVELLES DU C A

## JOSEPH DANSEREAU

**Formation**

Deux membres participeront au colloque du *Mouvement d'éducation en action communautaire du Québec (MÉPACQ)* à Montréal en avril et nous feront rapport.

Trois sessions de formations donnant droit à une attestation de formation reconnue par Emploi-Québec se tiendront à Québec les 24 mars, le 1<sup>er</sup> et 8 mai entre 9 h et 16 h

Les trois thèmes abordés sont :

- Collecte de fonds
- Recherche de commandite
- Marketing social

Une formidable occasion pour mieux répondre aux besoins de développement du CAPMO par la responsabilisation des membres.

Pour participer à ces formations, les membres intéressés s'engageront à mettre en pratique leurs acquis au sein d'un comité du CAPMO. Le nombre de places est très limité, à cause des coûts. Donc, premier arrivé, premier servi. Pour plus de détails, contactez le secrétaire du CA, Joseph Dansereau par téléphone avant le 16 avril, date d'échéance pour s'inscrire.

**Dates à retenir****12 avril :**

Prochain souper mensuel à partir de 17h30 poursuivra le cheminement entrepris à propos du transport en commun et plus particulièrement sur les actions à prendre pour une équité ou une gratuité du transport en commun.

**19 avril :**

Réunion régulière du CA. Si vous avez des sujets à soumettre à l'attention du CA, n'hésitez pas à contacter le secrétaire du CA dont les coordonnées sont ci-dessous.

**21 avril :**

Assemblée générale spéciale sur le Rapport diagnostic organisationnel sommaire, les suites du 11 février dernier.

**22 avril :**

Le *Jour de la terre* est un appel au « Bien commun ». Nous vous invitons à signer la déclaration lancée par Gilles Vigneault et Fred Pélerin dont vous avez reçu l'exemplaire par courriel le 21 mars dernier. Pour de plus amples informations, téléphonez au CAPMO : 418-525-6187, poste 221.

Joseph Dansereau, secrétaire du CA

[josephdansereau@yahoo.ca](mailto:josephdansereau@yahoo.ca) ou 418-263-8173.



## EL SALVADOR - Entretien avec Jon Sobrino :

### « Les miséricordieux restent conséquents, jusqu'au bout »

*Jon Sobrino a toujours été un « compagnon de route » pour Dial, ou, pour le dire autrement, Dial publie régulièrement des textes de ce théologien jésuite, installé à El Salvador depuis 1957 [1]. Cet entretien, qui mêle réflexions théologiques et retours sur l'histoire d'El Salvador a été publié par Adital le 13 juin 2010.*

*Jon Sobrino a toujours été un « compagnon de route » pour Dial, ou, pour le dire autrement, Dial publie régulièrement des textes de ce théologien jésuite, installé à El Salvador depuis 1957 [1]. Cet entretien, qui mêle réflexions théologiques et retours sur l'histoire d'El Salvador a été publié par Adital le 13 juin 2010. Adital a conversé avec le théologien Jon Sobrino, prêtre basque, jésuite, qui vit à El Salvador depuis 1957, où il a vécu les années d'oppression, de répression et de guerre, mais aussi les années d'espérance populaire. Il fut grand ami de Monseigneur Romero et compagnon des jésuites assassinés le 16 novembre 1989.*

**- Comment vivez-vous, dans la perspective de la foi, le fait d'être le seul survivant du massacre de la communauté jésuite de l'Université centroaméricaine de El Salvador, en 1989 ?**

- Avant de répondre aux questions que vous me posez, je veux dire quelques petites choses. La première est que vous centrez les questions sur l'action des Jésuites à El Salvador. Il est communément admis que personne n'est un juge impartial quand on parle de soi-même, et St Ignace nous l'a rappelé explicitement à nous, les Jésuites. Mais dans ce cas, il y a un autre problème que je vais vous expliquer bien simplement : je crois sincèrement que mes frères ont beaucoup apporté à l'Église et au pays, surtout les sept jésuites martyrs. Ce qui me pousse à le dire, c'est la tendresse et l'orgueil avec lequel Karl Rahner, par exemple, parlait du Père Alfred Delp, jésuite allemand, martyr, assassiné dans un camp de concentration. La deuxième est que, dépassant les modes d'action élitistes, typiques des Jésuites, mes frères ont travaillé, souffert et joui avec beaucoup d'autres prêtres et religieuses dans ces années-là. Et la dernière, je le dis avec une totale

sincérité, et non comme une pieuse ritournelle, c'est que les pauvres de ce pays, les victimes surtout, environ 70 000, sont les principaux responsables du changement bénéfique que nous, les Jésuites, avons opéré.

Je vais répondre avec simplicité, sans aucune grandiloquence bien sûr, et en vérité. Moi j'étais en Thaïlande quand on a assassiné les six jésuites et les deux femmes qui travaillaient à l'UCA. À la messe du jour suivant, on m'a demandé si je voulais bien dire quelques mots. Voici ce que j'ai dit : « J'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer : on a assassiné toute ma communauté, toute ma famille. Et j'ai une bonne nouvelle à vous annoncer : j'ai vécu avec des gens de bien, défenseurs des pauvres, de la vérité et de la justice ».

C'est ce que je pense encore aujourd'hui. Dieu sait l'impact ultime qu'ont eu sur moi ces événements. Et je n'ai pas l'habitude de trop me préoccuper de ce en quoi a consisté cet impact. À un niveau déjà plus conceptuel, oui, je crois que les assassinats m'ont éclairé sur des choses que je savais avant, mais que je connais maintenant d'une manière très spéciale : il faut assumer la réalité, il faut assumer le poids du péché, comme le serviteur souffrant de Yahvé. Mais ils m'ont aussi éclairé sur ce que l'on oublie toujours, et dans le premier monde [2] cet oubli est scandaleux ou honteux. Et je dis honteux parce que ce que je vais dire est l'abc du christianisme. Les martyrs de ma communauté et beaucoup d'autres milliers de martyrs, ici à El Salvador, en Afghanistan et en Irak, en Afrique, en Inde, nous portent, ils sont le peuple crucifié qui nous apporte le salut. En langage théologique, c'est un pas fait en direction du dépassement du gnosticisme, du salut par la connaissance, et de l'immersion, par l'initiation, dans un monde élitiste. À un niveau plus existentiel, je crois que depuis cet assassinat je suis un peu plus « réel », j'appartiens un peu plus à la planète où nous vivons, et j'appartiens moins à l'exception et à l'anecdote de ceux pour qui la vie est une évidence et qui désirent vivre toujours mieux.



## EL SALVADOR - Entretien avec Jon Sobrino :

### « Les miséricordieux restent conséquents, jusqu'au bout »

Ce qui m'a aidé aussi, en tant que théologien, même si j'y avais pensé auparavant, c'est le fait qu'il existe les martyrs « jésuaniques », ceux qui vivent, travaillent et sont mis à mort comme Jésus de Nazareth : Rutilio Grande, Monseigneur Romero, les quatre religieuses états-uniennes. Les miséricordieux restent conséquents, jusqu'au bout. Et il existe d'autres martyrs, immense majorité sur la planète, qui sont mis à mort lentement par l'injuste pauvreté et violemment dans des guerres cruelles, dans la barbarie, l'oppression etc. Ces millions d'êtres humains, femmes et enfants surtout, j'aime aussi les considérer comme des martyrs. Pour ne pas créer de confusion inutile, nous les appelons le serviteur souffrant de Yahvé, le peuple crucifié.

Ces deux groupes de martyrs sont distincts, mais les premiers trouvent leur raison d'être chez les seconds. Ces derniers n'ont pas même de nom et je n'ai aucun doute que Monseigneur Romero, ou Monseigneur Gerardi, ou Monseigneur Angelelli condamnent cet élitisme et nous appellent à mettre des noms sur les peuples crucifiés.

***Quelle est la signification du martyr de Monseigneur Romero et de la communauté jésuite de l'UCA pour l'église qui chemine en pèlerin à El Salvador aujourd'hui ?***

Permettez-moi de rappeler la distinction de Pascal. Il existe « l'esprit de géométrie », et en en faisant usage, on peut s'interroger sur la signification de ces martyres. Au niveau social, il est certain qu'ils ont aidé à accélérer la fin de la guerre. On peut penser aussi qu'à Rome il y a un procès en béatification de Monseigneur Romero, bien qu'il soit au point mort et que la chose pourrait durer longtemps. Mais ceci n'est pas fondamental.

Le fondamental se capte seulement avec « un esprit de finesse ». Les martyrs donnent une identité à beaucoup de gens à qui on a tout volé, jusqu'au nom et à la dignité. Les martyrs maintiennent l'obstination de beaucoup de gens à vivre ou survivre. Les martyrs

maintiennent une solidarité qui a commencé avec le premier grand martyr salvadorien Rutilio Grande. Les martyrs ont délié la langue des pauvres, non pas à la manière charismatique, mais à la manière de Jésus : on écrit des évangiles sur eux, on compose des chants et des poésies, on se les remémore comme on se remémore le dernier repas de Jésus.

Tout cela arrive indubitablement avec des hauts et des bas, mais d'après ce que je connais, je crois qu'à El Salvador c'est une réalité importante. Beaucoup de ceux qui viennent de l'extérieur nous disent : « Vous vous souvenez de vos martyrs. Ils sont votre joie et votre orgueil. Ils sont vivants ». Personnellement cela me réjouit, mais cela m'attriste aussi un peu. Cela me réjouit parce que ces martyrs sont toujours la bonne nouvelle, comme Jésus crucifié et ressuscité. Et cela m'attriste parce que cela veut dire que beaucoup de gens, surtout dans le monde de l'abondance, n'en ont que faire des martyrs. Ils considèrent que parler des martyrs c'est se remémorer le sang qui a coulé, masochisme à éviter, puisque nous sommes au monde pour vivre bien et le mieux possible. Pourtant, entre nous, le martyr renvoie à un grand amour, ce qui est le plus important qui puisse arriver sur la planète. Mais les pays d'abondance, encore une fois, structurellement parlant, ne comprennent rien à ces choses. Et en plus, l'amour est toujours grâce. C'est pourquoi ici nous célébrons les martyrs tandis que d'autres les enterrent pour toujours.



## EL SALVADOR - Entretien avec Jon Sobrino :

### « Les miséricordieux restent conséquents, jusqu'au bout »

Enfin voici une mise au point qui devrait être inutile. Ce n'est pas l'Église qui sanctifie les martyrs, mais les martyrs qui sanctifient l'Église. Si cette conviction existait nous aurions une Église institutionnelle très différente, plus versée sur la miséricorde et le risque de la dénonciation des injustices que sur l'autorité et le pouvoir – y compris celui de canoniser, avec ce que cela représente de formalités requises, d'ambiguïtés aussi et de peccamineux – toutes choses qui révèlent plus un esprit de mauvaise géométrie qu'un esprit de finesse.

Pour finir je dirai que les martyrs, aussi bien les « jésuaniques » que le peuple crucifié, sont ceux qui ramènent l'Église à sa place : au monde, à l'humanité et surtout, au monde des pauvres et des victimes. Certes, il y a des martyrs dans l'Église, mais tous ceux qui meurent dans la défense du pauvre et tous ceux qui meurent parce qu'ils sont pauvres sont des martyrs de l'humanité.

***Comment la réflexion théologique des Jésuites, particulièrement la christologie et ecclésiologie, a-t-elle contribué au développement et au cheminement de l'église locale, consciente des défis historiques que lui pose la société ?***

J'ai déjà commenté l'apport fondamental des martyrs salvadoriens parmi lesquels se trouvent les jésuites. Je vais maintenant répondre brièvement à la question. Je vais me centrer sur quelques points fondamentaux. Depuis la fondation du Centre de réflexion théologique à San Salvador, en 1974, on a insisté sur la centralité de Jésus de Nazareth, l'historique, ce qui est le moins manipulable de la constellation de réalités dans la foi chrétienne. Cela a conduit au Royaume de Dieu, dont les destinataires sont les pauvres, et à un Dieu du Royaume, Dieu de vie, de libération. Dialectiquement et par antinomie, cela a aussi conduit à l'anti-royaume, aux structures idolâtriques qui donnent la mort. Je crois qu'Ignacio Ellacuría, conjointement avec Juan Luis Segundo, a déterré la réalité des idoles, normalement bien enterrée, surtout dans le monde d'abondance.

Partant de ce Jésus de Nazareth, la théologie que nous faisons ici essaya de parler du Dieu de vie, du Dieu des pauvres, des victimes, du Dieu crucifié et aussi du Dieu qui rend justice aux victimes et ressuscite Jésus. Quant à l'Esprit saint, notre théologie ne l'a peut-être pas explicité autant. Elle insiste davantage sur être, penser et parler en esprit, c'est-à-dire rendre réelle la suite de Jésus et l'ouverture au mystère du Père. Nous avons bien insisté sur ce que dit le Credo : Seigneur qui donne la vie, qui a parlé par les prophètes. La grâce est de nous être trouvés *in actu* cheminant humblement avec Dieu, pratiquant la justice et aimant avec tendresse.

Incontestablement, nous avons tenu en grande estime le concile Vatican II. En ce qui me concerne, parce qu'il a conçu l'Église comme une créature croyante dans, avec et pour le monde, le tout devant Dieu, et plus important encore, parce qu'il l'a pensée comme Église des pauvres, ce que Ellacuría a théorisé en profondeur après Medellín. Je crois que nous gardons la priorité de Medellín pour dépasser les limitations du Concile, par exemple sur l'Église des pauvres ; pour concrétiser ce qui, à mon avis, est resté excessivement abstrait dans la déclaration géniale du Concile sur les signes des temps. Deux choses se sont passées en Amérique latine. La première est de mettre un nom réel sur ces signes. Depuis la dénonciation divine des injustices, « le signe des temps est toujours le peuple crucifié », disait Ignacio Ellacuría. Et vu depuis l'utopie de Dieu, le signe des temps est « l'espérance de libération de tous les esclavages » comme l'a dit Medellín. La seconde chose est qu'au Concile, le « signe des temps » a une acception historico-pastorale – ce qui caractérise une époque – et une acception historico-théologique – les réalités qui rendent présent Dieu ou sa volonté. Je crois que la théologie d'ici a pris au sérieux cette seconde acception, comme cela n'a pas eu lieu dans les pays d'abondance.

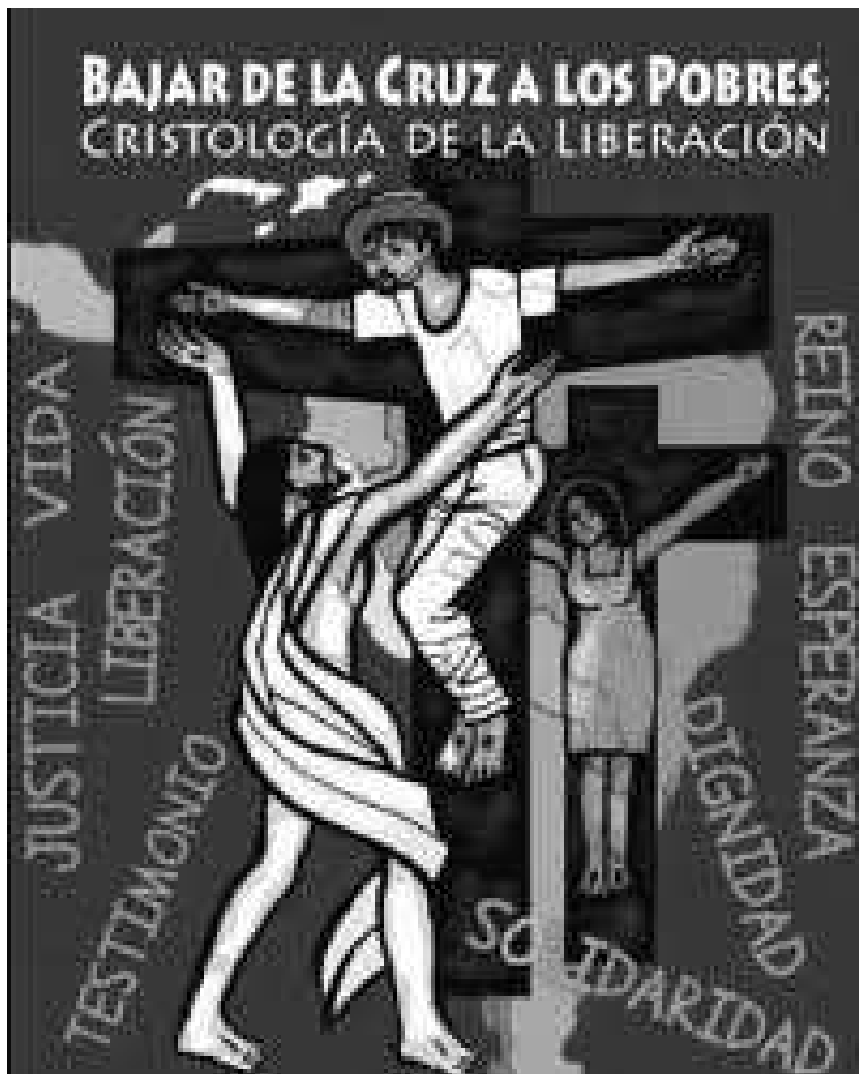
## EL SALVADOR - Entretien avec Jon Sobrino :

« Les miséricordieux restent conséquents, jusqu'au bout »

On pourrait dire beaucoup d'autres choses, mais je veux ajouter deux réflexions pour finir. C'est peut-être une opinion très personnelle, mais je sens que dans les églises du monde d'abondance on tente – avec raison – de récupérer Vatican II. Mais j'ai l'impression que l'on fait appel à lui pour défendre des droits à l'intérieur même de l'Église. Je partage et défends totalement cette intention, mais je crains un peu qu'elle ne devienne peu à peu une priorité au détriment des droits des pauvres et des victimes de ce monde. Medellín, c'est autre chose. La priorité revient à l'église des pauvres, et, dans l'Église, aux pauvres.

Ma seconde et dernière réflexion est que tout ce que je viens de dire a été vécu avec plus ou moins d'intensité à El Salvador et dans son Église. Disons que

dans la décennie des années 1960 et 1980, celle-ci est arrivée à la plénitude, symbolisée par Monseigneur Romero. Après, la descente est indéniable dans l'Église universelle et aussi en Amérique latine. Dans cette perspective, ici à El Salvador, nous essayons de nous ouvrir aux nouveautés incontestables, qu'elles soient historiques, ecclésiales et théologiques (genre, ethnie, religions...). Mais peut-être ce qui nous distingue, à mon avis au moins, c'est l'esprit de résistance pour que l'on ne nous arrache pas le meilleur que nous avons reçu : Medellín, les martyrs, les communautés populaires pauvres, les théologies « jésuaniques »... Je ne crois pas que cela soit pur entêtement et aveuglement face aux changements et nouveaux paradigmes. Mais je crois vraiment que sans cet héritage – comme celui du mouvement de Jésus, celui de l'évangile de Marc, celui de François d'Assise, celui de la génération d'évêques latino-américains des décennies passées – ce qui est nouveau ne va pas prospérer chrétiennement, et il existe un grave danger de dégénérescence. De là, provient peut-être notre obstination, du moins celle de votre serviteur.



▶ **Dial** – Diffusion de l'information sur l'Amérique latine – D 3184.

- ▶ Traduction de Sylvette Liens pour Dial.
- ▶ Source (espagnol) : [Adital](#), 13 juin 2010.

En cas de reproduction, mentionner au moins l'auteur, la traductrice, la source française (Dial - <http://enligne.dial-infos.org>) et l'adresse internet de l'article.

## Calendrier des activités à venir

### Avril 2012

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
01 Semaine sainte	02 Dev.et Paix Élections en République Démocratique du Congo, 19:00, Services diocésains	03	04	05	06 <b>Vendredi saint</b> <b>Mistica de nossa</b> <b>vida e luta</b> 435 rue du Roi, 10:00 à 15:00 CAPMO	07
08 Pâques	09	10 Initiative et changement, Identité, entre l'intime et l'universel, Mon engagement, nos engagements Services diocésains 19:30	11	12 <b>Soirée mensuelle</b> <b>du CAPMO</b> <b>Gratuité du</b> <b>transport en</b> <b>commun,</b> <b>Entre le rêve et la</b> <b>réalité.</b>	13 Hockey aux cartes à 15 h	14
15	16	17 <b>Collection pour un</b> <b>Québec sans</b> <b>pauvreté</b> Table ronde de l'engagement social Centre Victor Lelièvre 19:30	18 <b>Colloque du</b> <b>MÉPACQ à Mtl</b> <b>18-20 avril</b>	19 <b>C.A. du CAPMO</b> <b>13:30 à 17:00</b>	20 Hockey aux cartes à 15 h	21 <b>Assemblée</b> <b>générale du</b> <b>CAPMO</b> 9:30 à 15:30, 435 rue du Roi, deuxième étage.
22 <b>Jour de la</b> <b>Terre</b> <b>Manifestation</b> <b>à Montréal et</b> <b>ailleurs au</b> <b>Québec</b>	23	24	25	26 Formation du CPRF au Centre Victor Lelièvre Collectif pour un Québec sans pauvreté  <b>Soirée Relations</b> <b>Le futur urbain de</b> <b>Québec</b> ENAP, sal. 4114 19:00	27 Hockey aux cartes à 15 h	28
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p style="text-align: center;"><b>Média communautaire en ligne</b></p> <p style="text-align: center;"><b><a href="http://www.reseauforum.org">www.reseauforum.org</a></b></p> <p style="text-align: center;"><b>Calendrier</b> <b>de la démocratie</b> <b>en action !</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Québec &amp; Chaudière-Appalaches</b></p> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; text-align: center; font-size: small;">             Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements              d'engagement social, démocratique ou progressiste ...  <b>droits humains / environnement / écologie</b>  <b>solidarité locale &amp; internationale / etc. !</b> </div> <p style="text-align: center;"><b>Et la démocratie, c'est vous !</b></p> <p style="text-align: center; font-size: x-small;">             Publiez votre activité ou événement public directement sur              le site ! Chaque mois, il y a près de 60 événements à Québec              organisés par autant d'organismes et de collectifs !           </p> <p style="text-align: center; font-size: x-small;">             Ce média est rendu possible par les cotisations              de plus de 40 organismes sociaux !              Il est animé par le              Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.           </p> </div>						